

Occupations, pillages et passages à Fréjus

- *Les invasions lombardes au VI^{ème} s.*
 - *Les Sarrasins en Provence*
 - *La campagne de Charles Quint*



ORIGINES DES INDICES TEMPORELS RECUEILLIS	2
LES INVASIONS LOMBARDES	4
Texte 1 « Les Lombards »	4
Texte 2 « Lombards, Saxons, Burgondes, Wisigoths ...»	4
LES SARRASINS	4
Texte 3 « Les premiers Sarrasins »	4
Texte 4 « Histoire de la ville et de l'église de Fréjus»	5
Texte 5 « Les Sarrasins en Provence »	5
Texte 6 « Occupation sarrasine »	7
Texte 7 « France : IX ^{ème} XII ^{ème} siècle »	8
Illustration 1: « Les invasions en France au IX ^{ème} et X ^{ème} siècle »	8
CAMPAGNE DE CHARLES QUINT EN PROVENCE	9
Texte 8 « Charles Quint échoue à s'emparer de la Provence (été 1536) »	9
Texte 9 « Charles-Quint à Fréjus »	10
RECAPITULATIF DES INDICES TEMPORELS	11

François Clouet (atelier) (avant 1520, 1572)
 Anne de Montmorency connétable de France.

<http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/joconde/0682/m505201_0001650_p.jpg>

Origines des indices temporels recueillis

[1] *Les Lombards*

« Histoire d'Allos depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours » par L'Abbé J.-E. PELLISSIER, Tome I, Digne, Imprimerie Chaspoul et vve. Barbaroux, 1901

Mis en ligne à l'adresse : <http://jc.clariond.free.fr/cinq.html> [consulté 11/09/2012]

[2] *Lombards, Saxons, Burgondes, Wisigoths, ...*

« Histoire de la fondation d'une cité : de Forum Julii à Fréjus »

Site Web non institutionnel, V.Valenti, 2002

<http://portauguste.chez.com/historia.htm> [consulté 26/09/2012]

[3] *Les premiers Sarrasins*

Site Web non institutionnel, J. Gallian, 2005

<http://jean.gallian.free.fr/bell2/histoire/partie1/ch6.html>

[4] *Histoire de la Ville et de l'Eglise de Fréjus*

J.F Girardin, 1729, disponible comme livre numérique Google

books.google.fr

[5] *Les Sarrasins en Provence*

Site Web non institutionnel, construit par Jean HOUBEN

« Histoire de la Provence » (E. Privat éd - pages 108 à 111) par E. Baratier

« Documents de l'histoire de la Provence » (E. Privat éd - pages 57 à 60) par E. Baratier

Textes cités comme sources pour : <http://forum-julii.pagesperso-orange.fr/x-SARRASINS.htm> [consulté 26/09/2012]

[6] *Occupation sarrasine*

« Histoire d'Allos depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours » par L'Abbé J.-E. PELLISSIER, Tome I, Digne, Imprimerie Chaspoul et vve. Barbaroux, 1901

Cité : REY (G. de). « Les Invasions des Sarrasins en Provence pendant le VIIIème, le IXème et le Xème siècle ».ed. orig, 1878.

<http://jc.clariond.free.fr/sept.html> ; <http://jc.clariond.free.fr/quatre.html> [consulté 26/09/2012]

[7] *France : IXème XIIème siècle*

Atlas Historique mondial, sous la direction de G.Duby Larousse 2006, p.108

[8] *Charles Quint échoue à s'emparer de la Provence*

A la découverte de l'histoire de France / Les Valois

Site Web non institutionnel

<http://chrisagde.free.fr/val/fr1guerre.php3?page=9> [consulté 26/09/2012]

[9] *Charles-Quint à Fréjus*

Site Web non institutionnel, construit par Jean HOUBEN

« FRÉJUS - Ve -XXe siècle, Déclins et Renaissances » par Louis ROBION, professeur au Collège Henri Bosco à La Valette-du-Var (C.R.D.P. de Nice année 1987), p. 71

Texte cité dans : <http://forum-julii.pagesperso-orange.fr/16-CHARLES%20QUINT.htm> [consulté 26/09/2012]

[10] *Les campagnes de Charles Martel*

« Histoire de la Provence » R.Busquet, V.L. Bourriily, M.Agulhon

Presses Universitaires de France (coll. que sais-je), 6ème édition 1976

Les invasions Lombardes

Texte 1 « Les Lombards »

Un célèbre solitaire du VI^e siècle, saint Hospice, pour s'approcher du ciel et s'isoler des iniquités de la terre, avait fixé son séjour au sommet d'une vieille tour, en face de la mer, non loin de Nice. Du haut de ce donjon, il fit entendre un jour ces paroles prophétiques aux populations qui venaient en foule écouter ses enseignements évangéliques : " Les Lombards viendront dans la Gaule et ils dévasteront sept villes, parce que le peuple s'est fortifié dans le mal, parce qu'il n'y a plus personne qui pense au bien et le fasse." Note (9)

Indice 1

Et, en effet, les Lombards arrivèrent. Ils étaient peut-être plus cruels encore que les barbares qui les avaient précédés. **Leurs multiples incursions en Provence eurent lieu sous le règne de nos rois Gontran et Sigebert. En 568, ils passèrent pour la première fois les Alpes et ravagèrent la basse Provence.**

Indice 2

Note 9 Venient in Galliam Longobardi et vastabant civitates septem.- Voir Paul Diacre, In Hist. Longobardorum, lib.II, cap.28. D'après plusieurs auteurs, Embrun, Gap, Avignon, Arles, Fréjus, Cimiez et Glandèves sont les sept villes désignées par saint Hospice.

[1] <http://jc.clariond.free.fr/cinq.html>

Texte 2 « Lombards, Saxons, Burgondes, Wisigoths, ... »

Indice 3

En l'an 572, les Lombards, venus du Dauphiné, ravagent Fréjus, que parachèvent les Saxons en 574.

Pendant trois cents ans nous ne savons rien sur notre cité. La Provence vit une vie précaire: les Wisigoths, les Lombards, les Burgondes déferlent sur notre sol, semant la désolation et la mort. Les Francs et les Arabes se livrent bataille. Fréjus est ravagée, les survivants se retirent vers l'arrière pays, sur les éminences fortifiées. **A la fin du IX^e siècle notre ville est complètement détruite.** Les Sarrasins s'installent au Fraxinetum (La Garde-Freinet) dans le massif des Maures.

Indice 4

[2] <http://portauguste.chez.com/historia.htm>

Les Sarrasins

Texte 3 « Les premiers Sarrasins »

Pendant ce temps, une grande nation s'est développée : partie d'Arabie, des hommes s'emparent de l'Afrique du Nord où ils prennent le nom de Maures et de Sarrasins. Avec leurs barques légères, ils occupent toute la Méditerranée, menaçant l'Italie et la Provence. En 711, ils occupent l'Espagne, et de là, attaquent la Gaule. Dès 721, Narbonne tombe, avec le Languedoc. De nombreux fugitifs trouvent un asile en Provence. Nîmes et Carcassonne leur ouvrent les portes. Ils emportent or, argent, armes, chevaux, hommes et femmes pour captifs et épuisent le pays.[52].

Indice 5

Abordant nos côtes dans les années 725, les Sarrasins sont à l'origine d'une période d'insécurité qui se prolonge pendant plus de deux siècles. En 729, ils auraient détruit Nice: («

Indice 6

Nicea delata ab anno 729 usque ad tempora Caroli magni silicet anno 777 sub quo restituta ». (11). **Après leur défaite à Poitiers (732), contre Charles Martel, les arabes arrivent en Provence (735).** Par Arles, Avignon, la Provence est livrée aux musulmans qui construisent, sur la côte provençale, une série de tours "sarrasines". Toute la Provence subit pillages, incendies, crimes. Marseille subit l'invasion. Puis, allant vers l'Est, c'est au tour de Toulon, Fréjus, Antibes et Nice. A Lérins, 500 moines périssent sous les cimenterres [42].

Indice 7

Comme si cela n'était pas suffisant, les seigneurs provençaux se rebellent contre les Francs, dont la domination se fait trop pressante (736). Le duc de Marseille, comte d'Avignon, Mauronte, pactise avec les Sarrasins pour étendre son territoire jusqu'à l'Isère et jusqu'aux Alpes. Les Sarrasins avancent jusqu'à Valence, alors que ce duc soumet les Basses Alpes entre le bassin du Var et le Piémont. Mais Charles Martel réagit, s'allie au roi des Lombards et réussit à repousser, puis à cerner l'armée sarrasine dans Avignon, alors que les Lombards repoussent les armées de Mauronte du Piémont.

[3] <http://jean.gallian.free.fr/bell2/histoire/partie1/ch6.html>

Texte 4 « Histoire de la Ville et de l'Eglise de Fréjus »

200 *Histoire de la Ville*
 LIV. I. Les augustes Symboles qui contenoient le Saint des Saints : ils enlevent enfin tout ce que notre Eglise avoit de précieux.

Indice 8

Comme Frejus étoit fort grand ; ces voleurs emploierent quelques jours à fouiller dans les maisons , & les lieux où ils se doutoient qu'on avoit caché de l'argent , ou des choses de prix : ils prirent tout ce qui étoit de quelque valeur , & firent un butin qu'on ne sçauroit estimer. Après quoi chacun d'eux aiant mis hors de nos portes ce qu'il vouloit emporter , ils mirent le feu aux quatre coins de la Ville qui fut réduite en cendres , & devint une triste solitude pour plusieurs années. Ces Barbares aiant assouvi leur rage , & satisfait leurs yeux par cet horrible incendie , se retirèrent dans leurs postes , chargés d'une infinité de dépouilles. Ce désastre arriva environ l'an 940. Qui de Frejusien refusera des soupirs au renversement de sa Patrie ? Peut-on n'être pas attendri au récit d'un événement si tragique ? Frejus avant ce désastre étoit comté parmi les plus nobles & les

Indice 9



HISTOIRE DE LA VILLE ET DE L'EGLISE DE FREJUS.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

LIVRE SECOND.

De Frejus Moderne.

CHAPITRE PREMIER,

Du Rétablissement de Frejus.

LIV. II.



FRÉJUS étoit enseveli sous ses ruines depuis environ trente ans , lorsque la main du Seigneur qui l'avoit abaissé , voulut le relever. Il suscita , selon l'ex-

[4] books.google.fr

Texte 5 « Les Sarrasins en Provence »

- Indice 10 *L'installation en Provence, à la fin du IXe siècle, de bandes de Sarrasins qui dévastèrent la*
 Indice 11 *majeure partie du pays durant plus de quatre-vingts ans est rapportée par plusieurs chroniqueurs, mais celui qui nous renseigne le plus longuement et le plus sûrement est Liutprand, évêque de Crémone, mort en 972, et qui vécut une grande partie de son existence à la cour de Hugues de Provence, roi d'Italie. Dans son œuvre principale l'Antapodosis, il s'attache plus spécialement à décrire les événements qui ont eu pour théâtre la péninsule italienne. Il est un des rares chroniqueurs de son époque à commenter abondamment l'installation des Sarrasins au Fraxinetum et la lutte que le roi Hugues entreprit contre eux en 942. Il a été témoin oculaire de ces dernières luttes, mais a dû être*
 Indice 12 *informé de l'arrivée des Infidèles cinquante ans auparavant par des courtisans survivants de la cour du roi Louis l'Aveugle. En tout cas, il commence son ouvrage par le récit de cette installation des Infidèles au Fraxinetum.*

Indice 13 1. L'installation des Sarrasins au Fraxinetum (vers 889).

L'oppidum, appelé *Fraxinetum*, que l'on situe avec quelque certitude aux confins de l'Italie et de la Provence..., est entouré d'un côté par la mer et partout ailleurs par une forêt très dense d'épineux. Quiconque s'y aventurerait serait retenu par la sinuosité des buissons et percé de leurs pointes aiguës, de sorte qu'il ne pourrait avancer ni reculer sans très grande peine.

Cependant, en secret, car autrement cela ne se peut, et avec la permission de Dieu qui le jugea bon, vingt Sarrasins seulement partis d'Espagne sur une petite barque furent entraînés en cet endroit sans le vouloir par le vent; ces pirates, débarqués de nuit et entrés furtivement dans une bourgade, y égorgent les chrétiens, oh douleur ! et s'en attribuent la possession; ils aménagent le mont Maure, juxtant cette petite localité comme un refuge contre les populations voisines. Dans ce but, ils rendent le maquis d'épineux plus vaste et plus dense... de telle sorte qu'il recouvre tout sauf l'ouverture d'un chemin très étroit. Puis, confiants dans la difficulté d'accès de leur repaire, ils fondent successivement et à l'improviste sur leurs voisins. Ils envoient plusieurs messages en Espagne qui vantent leur installation et assurent qu'il faut tenir pour rien les gens du voisinage. Ainsi ils ramènent bientôt avec eux une centaine de Sarrasins qui les croient sur parole.

Pendant ce temps les populations provençales les plus proches de ces pirates commencent à se diviser en factions hostiles, l'un voulant égorgé l'autre, ou lui ravir ses biens, ou lui faire tout le mal que l'on peut imaginer. Cependant, parce que les uns étaient incapables de faire aux autres tout ce que l'envie ou la colère leur suggéraient, ils demandent l'aide de ces Sarrasins aussi rusés que cruels. Ces derniers les aident, non seulement à tuer leur prochain, mais aussi à transformer en désert un terroir fertile... Les Sarrasins ne peuvent rien avec leurs seules forces, mais, réduisant les uns avec l'aide des autres et augmentant toujours leurs troupes avec des renforts d'Espagne, ils attaquent ensuite par tous les moyens ceux qu'ils semblaient d'abord défendre. Ainsi ils frappent, exterminent et réduisent à néant tout ce qui subsiste. Ceux qui restent des populations voisines tremblent de crainte parce que, selon la parole du Prophète, un seul d'entre eux en poursuivait mille et deux mettaient en fuite dix mille. Et pourquoi ? C'est que leur Dieu les avait abandonnés et avait décidé leur perte... "

2. L'attaque du Fraxinetum par Hugues de Provence, roi d'Italie, avec l'aide des Grecs.

Durant ces événements [en 941] les régions montagneuses qui entourent l'Italie à l'ouest et au nord avaient été cruellement saccagées par les Sarrasins habitant le Fraxinetum. C'est pourquoi le roi Hugues, avec l'accord de son conseil, envoya des messagers à Constantinople, priant l'empereur romain de lui envoyer des navires avec le feu grégeois, neufs que les Grecs appellent dans leur langue chelandria. Son projet était le suivant : alors que lui-même s'efforceraient de détruire le Fraxinetum par voie de terre, les Grecs assiégèrent avec leur flotte cette partie qui est défendue par la mer. Ils incendieraient les navires des Infidèles et veilleraient attentivement à ce que des secours en vivres ou en troupes ne leur parviennent d'Espagne.

Indice 14 [En 942] le roi Hugues ayant rassemblé ses troupes, et après avoir envoyé les flottes par la mer Tyrrhénienne vers le *Fraxinetum*, s'y rendit lui-même par voie de terre. Dès que les Grecs furent arrivés, ils envoyèrent le feu grégeois sur les navires sarrasins et bientôt tous brûlèrent. De son côté, le roi après avoir pénétré dans le Fraxinetum, força tous les Sarrasins à s'enfuir sur le mont Maure. Là, en les assiégeant, il aurait pu les prendre, si une affaire plus urgente ne l'en avait empêché. Le roi Hugues craignait par-dessus tout que Bérenger, après avoir rassemblé des troupes en France et en Souabe, ne fonde sur lui et ne lui ravisse son royaume. De ce fait, bien mal conseillé, il renvoya les Grecs dans leur pays et conclut une alliance avec les Sarrasins dans le but de les installer sur les montagnes qui séparent la Souabe et l'Italie. Ainsi, dans le cas où Bérenger voudrait y engager son armée, ils l'empêcheraient de passer, par tous les moyens possibles. Ainsi établis dans cette région, ils répandirent le sang de très nombreux chrétiens qui se rendaient en pèlerinage aux tombeaux des bienheureux apôtres Pierre et Paul.

"Celui-là seul connaît le nombre des victimes qui est chargé d'écrire leurs noms dans le livre des vivants. De quelle façon abominable, ô roi Hugues, tu as tenté de défendre ton royaume ! Hérode, pour n'être pas privé de son royaume terrestre, a fait tuer un grand nombre d'innocents, toi au contraire, pour obtenir le même résultat, tu as laissé s'enfuir des hommes criminels et qui méritaient la mort."

Le récit de Liutprand sur l'arrivée des premiers envahisseurs est certainement moins authentique que celui de l'attaque combinée du réduit sarrasin par l'armée du roi Hugues et la flotte grecque.

Composé d'après une tradition difficile à vérifier, il est cependant assez vraisemblable dans son allure générale. L'arrivée par mer d'un petit groupe d'Infidèles est due au hasard. Une fois retranchés sur un point de la côte, et après quelques coups de main heureux aux alentours, ils appellent des coreligionnaires d'Espagne et, profitant habilement des divisions des Provençaux, dévastent de vastes territoires. Ces envahisseurs sont d'audacieux pillards, et semblent laisser le pays ravagé dans l'anarchie. Ils se répandent dans les Alpes, où très vite ils se révèlent des guerriers redoutables, très habiles à profiter des difficultés du relief.

Les autres annales franques (Annales rhemenses, de Flodoard, chronique de Saint-Gall d'Ekkerard) ou italiennes (chroniques de l'abbaye de Novalaise et de la cité de Pedona) confirment ces données par de courtes notices sur des dévastations ou des attaques contre les pèlerins dans les cols des Alpes.

Indice 15 Liutprand étant mort avant l'expulsion définitive des Sarrasins de Provence, on a peu de détails sur cette opération, sa date même, liée à celle de la capture dans le Valais de Saint-Mayeul, abbé de Cluny, a été très controversée. Finalement, on admet à l'heure actuelle comme très probable la date du **21 au 22 juillet 972** pour la capture du saint, ce qui conduit à **fixer à l'année suivante** les opérations qui amenèrent l'expulsion des Sarrasins. Le chroniqueur Raoul Glaber déclare sommairement que ces derniers, assiégés au Fraxinetum par l'armée du duc Guillaume d'Arles, périrent rapidement, au point que pas un seul ne retourna dans sa patrie. La chronique de Novalaise parle d'un siège mené par Roubaud, frère de Guillaume, et Ardouin le Glabre, marquis de Turin. Les vies de Saint-Mayeul parlent d'une bataille livrée dans les Alpes à la bande qui avait capturé Mayeul, puis de la prise du Freinet, favorisée par la complicité d'un traître.

Ainsi les vies de saints, malgré le souci hagiographique de leur auteur et leur composition souvent très postérieure aux événements, peuvent cependant fournir à l'historien quelques éléments intéressants. Elles montrent en tout cas comment se sont formés et développés durant les siècles postérieurs des récits légendaires sur l'occupation de la Provence par les Sarrasins et leur expulsion.(2)

[5] <http://forum-julii.pagesperso-orange.fr/x-SARRASINS.htm>

Texte 6 « Occupation sarrasine »

Indice 16 Les Sarrasins, se souvenant des défaites que leur avait infligées Charles Martel, se contentèrent, **pendant plus de cent cinquante ans (737-885)**, de faire une guerre de surprise aux habitants du littoral provençal.

Indice 17 **De 885 à 889**, un événement, peu important en apparence, fut le commencement d'une occupation sarrasine, qui dura presque un siècle et s'étendit non seulement jusqu'au sommet des Alpes, mais jusqu'en Bourgogne, en Italie et en Allemagne.

Vingt pirates jetés par la tempête sur les rochers du golfe de Sambracie, aujourd'hui golfe de Grimaud, s'établirent sur les hauteurs escarpées du bord de la mer, s'y fortifièrent et en firent une position inexpugnable, connue sous le nom de Fraxinet. Grâce à leur situation, au bord de la mer, ils reçurent, dans peu de temps, de nombreux renforts d'Espagne, et il en fut ainsi, dans la suite, pendant tout le temps de cette terrible invasion ou de cette série d'invasions. " Toutes les invasions suivantes, dit M. de Rey, prirent pied d'abord au golfe de Grimaud, et nous ne voyons trace nulle part que les Maures soient entrés en Provence, pendant ce siècle, par un autre point."

"Enfin, nous les verrons plus tard, quand les populations se soulevèrent contre leur domination, se retirer vers le Fraxinet, qui fut le dernier siège de leur puissance, comme il avait été le premier."

Indice 18 Les villages du golfe de Grimaud eurent les premiers à souffrir de leur voisinage. **La ville de Fréjus fut détruite, et ses ruines demeurèrent sans habitants aussi longtemps que Fraxinet appartient aux Maures.** Antibes et Nice subirent le même sort ; l'abbaye de Saint-Pons fut brûlée, et la Turbie transformée en forteresse musulmane. Toulon, Pontevès, Vence, etc., furent saccagés.

Les Maures du Fraxinet dirigeaient de préférence; avons-nous dit, leurs attaques contre les villages et les campagnes, mais il ne tardèrent pas de modifier leur tactique. Ils attaquèrent les villes, même les plus importantes, comme Aix et Marseille, et ils les réduisirent à un tel état de détresse que l'évêque de cette dernière cité alla, en pleurant, demander à l'archevêque d'Arles du pain et des vêtements pour ses chanoines et pour son peuple.

4. - Vers 922, mourut Louis l'Aveugle, ainsi appelé parce qu'il avait eu les yeux crevés, en Italie, à l'âge de 25 ans. Il porta, comme son père, Boson, et son successeur, Hugues, le surnom de roi de Vienne, car cette ville était alors le séjour des rois de Provence. Leur autorité n'était réelle qu'à Arles, à Avignon et dans la vallée du Rhône; ailleurs, ils ne régnaient que sur des ruines, sans cesse fouillées et renouvelées par de nouveaux barbares, qui ne cessaient de débarquer au golfe de Grimaud.

Le comte Hugues inaugura heureusement son règne par une victoire sur les Hongrois, qui descendirent la Durance et suivirent la voie romaine, passant à Alumnium (Notre-Dame des Anges), Céreste, etc.. Comme ses prédécesseurs, il alla guerroyer en Italie, où il trouva aussi les Sarrasins; il comprit enfin qu'il fallait en finir avec eux et délivrer, à la fois, l'Italie et la Provence de ces barbares. Il décida donc de les attaquer avec toutes ses forces et avec le secours de l'empereur de Constantinople, pour les déloger de leur forteresse réputée imprenable. En attendant l'arrivée de la flotte grecque et le retour de l'armée provençale, qui était en Italie, les villes et les villages de ses Etats envoyaient leurs contingents. Pour la région montagneuse, le rendez-vous était à Castellane; pour le centre, à Draguignan, et pour le sud, à Fréjus.

Dès que la flotte de l'empereur de Constantinople fut arrivée, elle incendia les navires musulmans, en jetant sur eux du feu grégeois ; l'armée de terre s'ébranla, et le Fraxinet fut emporté d'assaut. Malheureusement, le roi Hugues, qui avait su vaincre, ne sut pas profiter de la victoire. Au lieu de poursuivre ses ennemis, il traita avec eux, les chargea de garder les défilés des Alpes, et il retourna en Italie avec son armée. Sa nouvelle expédition fut malheureuse ; il revint en Provence et il alla mourir à Vienne, dans un monastère qu'il avait fondé. Les Sarrasins reprirent la forteresse du Fraxinet, et leurs nouveaux ravages, depuis Fréjus jusqu'à Embrun, furent tels qu'il faut renoncer à les décrire, *status lugendus non describendus* ! comme on dit des nations infidèles, assises à l'ombre de la mort. Ils saccagèrent surtout Fréjus, Grasse, Annot, Castellane, Taulanne et *tout le diocèse de Senes*. Ce n'est qu'à la lueur de l'incendie, au bruit des armes ou aux cris des mourants, dit M. Guillaume, de Gap, dans ses *Etudes sur les invasions sarrasines*, que, pendant cette longue période, on peut suivre l'histoire de nos contrées.

[6] <http://jc.clariond.free.fr/sept.html> ; <http://jc.clariond.free.fr/quatre.html>

La Provence constitue un petit Etat quasi autonome. Au début du VIII^{ème} siècle, son chef Mauront s'intitule duc. Cette indépendance de fait était dangereuse pour l'unité du royaume franc, et même pour sa sécurité, alors que les Arabes franchissaient les Pyrénées et envahissaient le Midi.

Indice 19 Charles Martel les arrête à Poitiers (732) et pour leur barrer l'accès à la vallée du Rhône, il veut soumettre les Provençaux, qui appellent les Arabes à leur secours. Il doit y consacrer plusieurs campagnes [...] Une dernière expédition, avec le concours des Lombards, lui assure définitivement la victoire (739).

[10] *Histoire de la Provence* R.Busquet, V.L. Bourrilly, M.Agulhon PUF 6^{ème} édition 1976

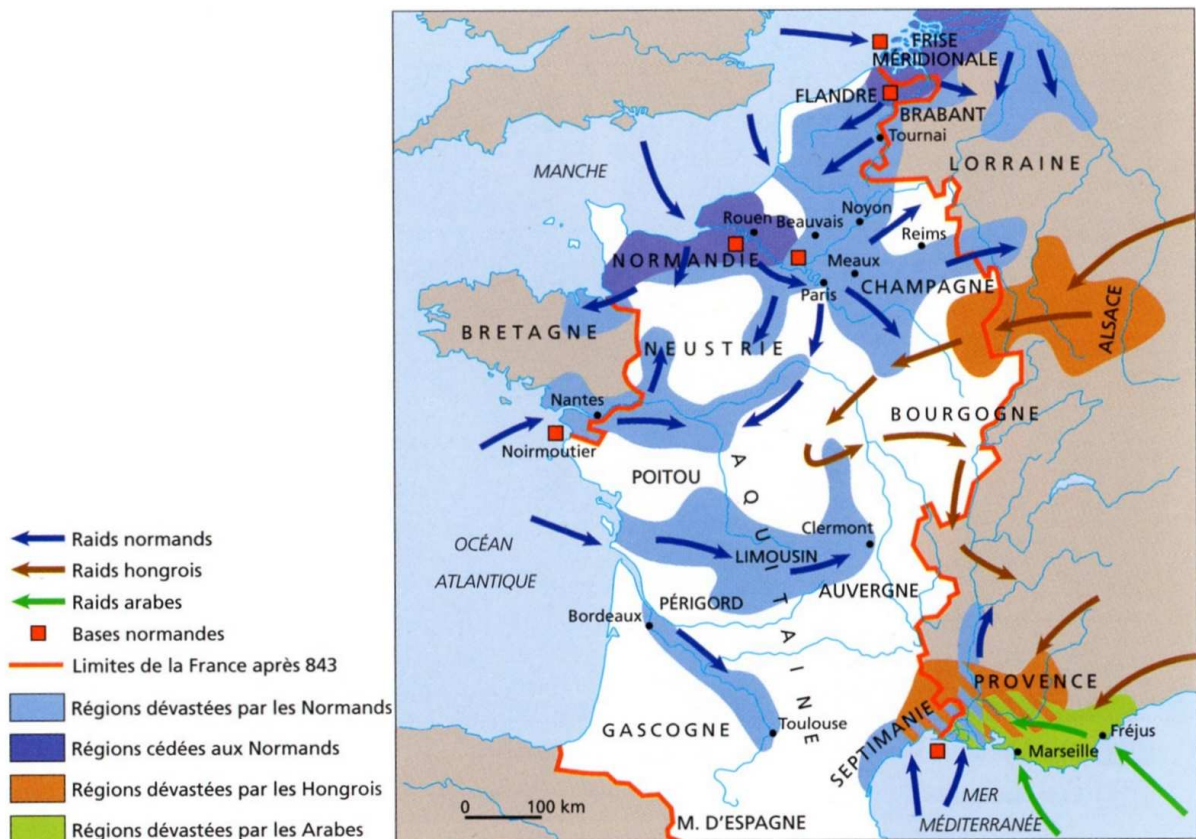
Texte 7 « France : IX^{ème} XII^{ème} siècle »

Indice 20 S'orientant du sud vers le nord depuis la méditerranée dès 828, mais ne devenant
Indice 21 systématiques qu'avec la constitution de la base du *Fraxinetum*, près de Saint-Tropez (vers 890-973/973), les raids des arabes ravagent les alpes jusqu'aux bords du lac de Constance [...]

[7] *Atlas Historique mondial*, sous la direction de G.Duby Larousse 2006, p108

Illustration 1: « Les invasions en France au IX^{ème} et X^{ème} siècle »

Indice 22



[7] *Atlas Historique mondial*, sous la direction de G.Duby Larousse 2006, p108

Campagne de Charles Quint en Provence

Texte 8 « Charles Quint échoue à s'emparer de la Provence (été 1536) »

- Indice 23** Au début de l'été 1536, l'Empereur Charles Quint chasse les Français du Piémont et marche sur la Provence. Il parviendra à s'emparer d'Aix en Provence mais s'y retrouvera pris au piège. Grâce à une audacieuse stratégie défensive et à une terrible politique de la terre brûlée, le duc Anne de Montmorency le contraindra à battre en retraite et à regagner l'Italie.
- Indices 24, 25 et 26** Au début de l'année 1536, la guerre a repris entre François 1er et l'Empereur Charles Quint. En février, les Français ont occupé la Savoie et le Piémont. Mais, durant l'été, les Impériaux les ont chassés du Piémont et sont en passe d'envahir la Provence. Pour faire front aux armées de l'Empereur, le roi a fait appel au duc Anne de Montmorency, qu'il considère comme l'un de ses meilleurs chefs de guerre. En juillet, Montmorency a été nommé lieutenant général en France et en Italie, "tant en deçà qu'au-delà des monts". Ses pouvoirs étendus incluent la mobilisation des troupes, la direction des opérations militaires, la nomination des officiers et, éventuellement, les négociations avec l'ennemi. A la tête d'une armée de soixante mille hommes, il est chargé de la défense de la Provence.
- Indice 27** Tandis que son allié, le comte de Nassau, passera à l'offensive au nord, Charles Quint envisage de prendre les Français en tenaille, en rejoignant la Provence depuis l'Italie par la route côtière. Outre qu'il peut compter sur un meilleur soutien naval que son adversaire, cette stratégie semble lui offrir l'avantage de disposer d'une armée aux effectifs plus nombreux et plus expérimentés que celle de Montmorency. Le 24 juillet, les Impériaux franchissent le Var : ils pénètrent en Provence sans guère rencontrer de résistance et pensent se rendre rapidement maîtres de la région.
- Face à l'ennemi, Montmorency est décidé à éviter l'affrontement direct. Avec le roi, il a mis au point une tactique consistant à se dérober à toute bataille rangée et à harceler l'armée impériale, à laquelle une série d'escarmouches feront perdre à la fois du temps et des forces. Il adopte par ailleurs une excellente stratégie défensive en s'appuyant sur des positions fortifiées. De peur que les troupes de Charles Quint ne reçoivent des renforts d'Espagne, il fait renforcer les fortifications des villes commandant le Rhône et sa vallée : Arles, Tarascon, Beaucaire, ainsi que Marseille, dont la rade abrite une flotte importante. Au cœur de ce système défensif, Montmorency a établi son camp au sud est d'Avignon, cité récemment occupée par les Français. Un camp extrêmement bien organisé et discipliné, fait si rare que le lieutenant général n'hésite pas à s'en féliciter : "Il ne fut jamais vu de notre temps, un camp plus fort, plus beau, ni plus net de maladies que le nôtre, ni si bien pourvu de vivres".
- Indice 28** Enfin, Montmorency entend adopter la terrible politique de la terre brûlée afin d'affamer un ennemi qui s'est coupé de ses arrières. Considérée comme impossible à défendre, Aix en Provence est évacuée. Les habitants ont six jours pour détruire ou emporter tout ce qui pourrait servir à l'ennemi. Toute la Basse Provence est dévastée par l'armée française : les réserves et les moulins détruits, les puits bouchés, le bétail dispersé. Seuls les arbres fruitiers et les vignes sont épargnés dans l'espoir que leurs fruits propageront la dysenterie dans les rangs de l'ennemi.
- Indice 29** Le 10 août, Charles Quint s'empare d'Aix, où il se proclame roi d'Arles et comte de Provence. C'est là que la stratégie de Montmorency se révèle payante. L'Empereur est pris au piège : au nord comme à l'ouest, les Français lui barrent la route; au sud, se dresse Marseille, à laquelle il renonce à s'attaquer, car il se sait impuissant à s'en emparer, comme de toutes les autres villes fortifiées de la région. Immobilisées à Aix, les troupes impériales sont vite victimes de la faim et de la maladie. Les convois de ravitaillement cheminant entre la côte et leur camp sont pillés par les Français; les soldats partis à la recherche de vivres dans les campagnes environnantes se font attaquer par les paysans qui descendent des montagnes. Dès le 2
- Indice 30** **septembre**, Montmorency peut annoncer triomphalement que la disette et l'épidémie de dysenterie ont fait plus de sept mille morts chez l'ennemi. **Indice 31** Le 11 septembre, Charles Quint commence à faire retraite sur Fréjus et, à la tête d'une armée considérablement affaiblie, se retire de Provence. A la suite de cette campagne militaire victorieuse, le duc Anne de Montmorency voit son prestige et sa faveur auprès du roi portés à leur comble. Dès lors, sa présence est requise sur tous les fronts, aux Pays Bas comme en Italie. En février 1538, pour prix de ses glorieux faits d'armes, il sera promu connétable de France.

[8] <http://chrisagde.free.fr/val/fr1guerre.php3?page=9>

Texte 9 « Charles-Quint à Fréjus »

- Indice 32** << En 1536, Charles-Quint traversa le Var (25 juillet) et rassembla le gros de ses cinquante mille hommes à Fréjus où il séjourna quelques jours, tandis que la flotte d'Andrea Doria qui avait ravagé la côte jusqu'à Hyères, jetait l'ancre sur le rivage ou dans ce qui restait du port de la cité. Il est impossible de mesurer les dégâts, car, curieusement, il n'est pas fait mention directe de la ville de Fréjus même, aussi bien à l'occasion de la terre brûlée pratiquée par les Français devant les Impériaux, qu'à l'occasion de la retraite de Charles-Quint (mi-septembre).
- Indice 33**
- Indice 34**

L'armée d'invasion, décimée par la faim et par la maladie, eut, alors, à affronter une guérilla meurtrière des paysans, en particulier dans la région de Fréjus [...] Au passage de l'Esterel, les Impériaux incendièrent les bois remplis de femmes, d'enfants et de bétail qui s'y étaient réfugiés. Cette retraite catastrophique acheva de donner à l'invasion l'aspect d'une défaite [...]:

" depuis Aix jusques à Fréjus, où l'Empereur avoit premierement logé son camp, tous les chemins estoient jonchés de morts et de malades, de harnois, lances, piques, arquebuses et autres armes, et de chevaux abandonnés qui ne pouvaient se soutenir. Là eussiez veu hommes et chevaux tous amassés en un tas les uns parmy les autres, et tant de costé que de travers, les mourans pesle-mesle parmy les morts, rendans un spectacle si horrible et piteux qu'il estoit misérable jusqu'aux obstinez et pertinax ennemis; et quiconque eu veu la désolation ne la peult estimer moindre que celle que descrivent Josèph en la destruction de Hierusalem et Thucydide en la guerre de Peloponnesse. Je dy ce que j'ay veu, attendu le travail que je prins à cette poursuite avecques ma compagnie... de sorte qu'à mon retour à Marceille, je demouray quinze jours sans avoir puissance de monter à cheval. "

- Indice 35** Le brigandage et le pillage exercés par les miséreux et les soldats débandés prolongèrent les malheurs de la guerre. En 1538, à l'occasion de l'entrevue de Nice qui devait conduire à la paix, l'empereur revint à Fréjus ravitailler ses galères. >> (1)

[9] <http://forum-julii.pagesperso-orange.fr/16-CHARLES%20QUINT.htm>

Récapitulatif des indices temporels

Texte 1	Les Lombards	Leurs multiples incursions en Provence eurent lieu sous le règne de nos rois Gontran et Sigebert.
Texte 1	Les Lombards	En 568 , ils passèrent pour la première fois les Alpes et ravagèrent la basse Provence.
Texte 2	Les Lombards	En l'an 572 , les Lombards, venus du Dauphiné, ravagent Fréjus, que parachèvent les Saxons en 574 .
Texte 2	Les lombards	Pendant trois cents ans nous ne savons rien sur notre cité.
Texte 2	Les Lombards	Pendant trois cents ans nous ne savons rien sur notre cité. A la fin du IXe siècle notre ville est complètement détruite.
Texte 3	Les Sarrasins	Abordant nos côtes dans les années 725 , les Sarrasins sont à l'origine d'une période d'insécurité qui se prolonge pendant plus de deux siècles .
Texte 3	Les Sarrasins	En 729, ils [Les Sarrasins] auraient détruit Nice
Texte 3	Les Sarrasins	Après leur défaite à Poitiers (732), contre Charles Martel, les arabes arrivent en Provence (735).
Texte 4	Les Sarrasins	Fréjus étoit enseveli sous les ruines depuis environ 30 ans [...]
Texte 4	Les Sarrasins	[Fréjus] devint une triste solitude pour plusieurs années
Texte 4	Les Sarrasins	Ce désastre [pillage] arriva environ l'an 940 .
Texte 5	Les Sarrasins	L'installation en Provence, à la fin du IXe siècle , de bandes de Sarrasins [...]
Texte 5	Les Sarrasins	[...] bandes de Sarrasins qui dévastèrent la majeure partie du pays durant plus de quatre-vingts ans .
Texte 5	Les Sarrasins	[...] celui qui nous renseigne le plus longuement et le plus sûrement est Liutprand, évêque de Crémone, mort en 972, et qui vécut une grande partie de son existence à la cour de Hugues de Provence, roi d'Italie. Dans son œuvre principale l'Antapodosis, il s'attache plus spécialement à décrire les événements qui ont eu pour théâtre la péninsule italienne. Il est un des rares chroniqueurs de son époque à commenter abondamment l'installation des Sarrasins au Fraxinetum et la lutte que le roi Hugues entreprit contre eux en 942. Il a été témoin oculaire de ces dernières luttes [...]
Texte 5	Les Sarrasins	la lutte que le roi Hugues entreprit contre eux [les Sarrasins] en 942
Texte 5	Les Sarrasins	[Liutprand] a dû être informé de l'arrivée des Infidèles cinquante ans auparavant par des courtisans survivants de la cour du roi Louis l'Aveugle.
Texte 5	Les Sarrasins	Installation des Sarrasins au Fraxinetum (vers 889).
Texte 5	Les Sarrasins	[En 942] le roi Hugues ayant rassemblé ses troupes, et après avoir envoyé les flottes par la mer Tyrrhénienne vers le <i>Fraxinetum</i> , s'y rendit lui-même par voie de terre.

Texte 5	Les Sarrasins	Le récit de Liutprand sur l'arrivée des premiers envahisseurs est certainement moins authentique que celui de l'attaque combinée du réduit sarrasin par l'armée du roi Hugues et la flotte grecque. Composé d'après une tradition difficile à vérifier, il est cependant assez vraisemblable dans son allure générale.
Texte 5	Les Sarrasins	Les autres annales franques (Annales rhemenses, de Flodoard, chronique de Saint-Gall d'Ekkerard) ou italiennes (chroniques de l'abbaye de Novalaise et de la cité de Pedona) confirment ces données par de courtes notices sur des dévastations ou des attaques contre les pèlerins dans les cols des Alpes.
Texte 5	Les Sarrasins	on admet à l'heure actuelle comme très probable la date du 21 au 22 juillet 972 pour la capture du saint [Saint Mayeul], ce qui conduit à fixer à l'année suivante les opérations qui amenèrent l'expulsion des Sarrasins.
Texte 5	Les Sarrasins	on a peu de détails sur cette opération [expulsion des Sarrasins], sa date même, liée à celle de la capture dans le Valais de Saint-Mayeul, abbé de Cluny, a été très controversée. Finalement, on admet à l'heure actuelle comme très probable la date du 21 au 22 juillet 972 pour la capture du saint, ce qui conduit à fixer à l'année suivante les opérations qui amenèrent l'expulsion des Sarrasins.
Texte 6	Les Sarrasins	Les Sarrasins se contentèrent, pendant plus de cent cinquante ans (737-885) , de faire une guerre de surprise aux habitants du littoral provençal.
Texte 6	Les Sarrasins	De 885 à 889, un événement [...] fut le commencement d'une occupation sarrasine
Texte 6	Les Sarrasins	La ville de Fréjus fut détruite, et ses ruines demeurèrent sans habitants aussi longtemps que Fraxinet appartient aux Maures.
Texte 6	Les Sarrasins	Charles Martel [...] doit y consacrer plusieurs campagnes [...] Une dernière expédition , avec le concours des Lombards, lui assure définitivement la victoire (739).
Texte 7	Les Sarrasins	S'orientant du sud vers le nord depuis la méditerranée dès 828 , [...] les raids des arabes ravagent les [...]
Texte 7	Les Sarrasins	[...] constitution de la base du <i>Fraxinetum</i> , près de Saint-Tropez (vers 890-973/973)
III 1	Les Sarrasins	Les invasions en France au IXème et Xème siècle
Texte 8	Charles Quint en Provence	Au début de l'été 1536 , l'Empereur Charles Quint chasse les Français du Piémont et marche sur la Provence
Texte 8	Charles Quint en Provence	Au début de l'année 1536 , la guerre a repris entre François 1er et l'Empereur Charles Quint.
Texte 8	Charles Quint en Provence	En février , les Français ont occupé la Savoie et le Piémont.
Texte 8	Charles Quint en Provence	Mais, durant l'été , les Impériaux les ont chassés du Piémont et sont en passe d'envahir la Provence.
Texte 8	Charles Quint en Provence	En juillet , Montmorency a été nommé lieutenant général.

Texte 8	<i>Charles Quint en Provence</i>	Le 24 juillet, les Impériaux franchissent le Var.
Texte 8	<i>Charles Quint en Provence</i>	Les habitants ont six jours pour détruire ou emporter tout ce qui pourrait servir à l'ennemi.
Texte 8	<i>Charles Quint en Provence</i>	Le 10 août, Charles Quint s'empare d'Aix.
Texte 8	<i>Charles Quint en Provence</i>	Dès le 2 septembre, Montmorency peut annoncer triomphalement que la disette et l'épidémie de dysenterie ont fait plus de sept mille morts chez l'ennemi.
Texte 8	<i>Charles Quint en Provence</i>	Le 11 septembre, Charles Quint commence à faire retraite sur Fréjus.
Texte 9	<i>Charles Quint en Provence</i>	En 1536, Charles-Quint traversa le Var (25 juillet).
Texte 9	<i>Charles Quint en Provence</i>	[Charles-Quint] rassembla le gros de ses cinquante mille hommes à Fréjus où il séjourna quelques jours [...]
Texte 9	<i>Charles Quint en Provence</i>	[...] la retraite de Charles-Quint (mi-septembre).
Texte 9	<i>Charles Quint en Provence</i>	En 1538 [...] l'empereur revint à Fréjus ravitailler ses galères.